



Art à l'école et ateliers artistiques :

Théâtre et écriture à l'école

Depuis plus de 15 ans, dans le cadre des projets Art à l'école, une semaine d'ateliers artistiques est organisée par ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, en partenariat avec le Service de la Diffusion et de l'Animation culturelle de la Province de Luxembourg, la Haute Ecole Robert Schuman de Virton et la Maison de la Culture d'Arlon. Un lieu privilégié et un encadrement professionnel permettent aux élèves et aux artistes de se concentrer sur leur rencontre et sur ce que celle-ci peut induire.

Cette année, 35 futurs instituteurs et institutrices primaires ont participé à cette initiation au théâtre et à l'écriture, proposée début octobre dans les locaux de la Maison de la Culture. Les étudiants ont travaillé avec deux artistes-formateurs, Gaëtan D'Agostino et Sybille Cornet.

ékla
ART POUR TOUS

HAUTE ÉCOLE ROBERT
SCHUMAN

PROVINCE DE
LUXEMBOURG

La Maison de la culture d'Arlon, un endroit accueillant qui bouge, propice à la création. L'atelier théâtre ECLA de Gaëtan D'Agostino est un moment de partage, d'exploration corporelle, d'écoute et de bienveillance. Une bulle d'oxygène qui permet de se dire. Ces ateliers permettent de découvrir, de se découvrir, de créer des liens, de se mettre en "je". C'est une superbe opportunité pour ces étudiants, futurs enseignants, qui seront amenés à accompagner et guider de jeunes enfants sur le chemin de la vie. Cette "petite semaine" les rendra sûrement plus forts, plus confiants, plus sensibles. Bravo à eux pour leur implication et leur engagement.

Karen, observatrice extérieure.



Tu respires doucement l'air frais, c'est le grand jour, aujourd'hui c'est la journée du stage spécifique.

T'installant sagement dans la voiture de ton amie, tu te fais la réflexion que tu as hâte de voir ce que ça va donner. Le théâtre ne t'a jamais fait peur, tu apprécies même. Tes camarades ne sont pas spécialement d'accord... Pas grave, tu es sûre qu'elles changeront d'avis.

Tu viens d'arriver, on t'installe toi et les deux classes... tu es un peu déçue qu'ils aient décidé de vous diviser par classe et non de tous vous mélanger, toi qui attendais avec impatience de faire connaissance avec tout le monde.

Le premier jour se passe plutôt bien, tu as juste vraiment du mal pour les exercices de confiance où le principe est de se laisser balancer. Tu te dis que ce serait vraiment intéressant de faire ça avec les enfants d'une classe, pour instaurer une cohésion de groupe.

La semaine se passe doucement et tu es ravie des activités qu'on te propose de faire. Tes favorites restent néanmoins la scène de théâtre à jouer à partir d'un écrit fait en atelier d'écriture (ce que tu pourrais réellement proposer aux élèves si tu te lances dans un projet) ainsi que le texte en pleine nature basé sur tes sens (tu te dis que pour permettre aux élèves de se recentrer sur eux-mêmes cela est parfait !).

Tu t'habitues doucement à cette routine et tu es même impatiente de te lever le matin sauf que voilà... arrive le dernier jour. Tu es un peu triste car tu aurais aimé que cela continue plus longtemps. Tu as remarqué grâce à cette semaine tellement de choses, par exemple que :

- Le théâtre te permet de t'extérioriser tellement.
- Tu n'as pas besoin d'être écrivain pour écrire de belles choses, ni même de faire des phrases. Tu es poète à ta façon et cela te rassure.
- L'ambiance de classe et les liens se sont complètement transformés pour donner quelque chose de cohérent et d'agréable.

A la fin, tu te dis que quand tu seras professeur, tu veux absolument avoir l'occasion de faire vivre tout cela à tes élèves.

Lisa Aspeslagh, étudiante.

Prendre la ville comme terrain d'expérimentation. Partir à la dérive. Partir à l'aventure dans une grande surface, dans une gare, sur un parking. Tenter de devenir légèrement étranger à soi-même. Suivre des inconnus dans la rue comme si on était un.e détective. Écouter ce que racontent nos sens. Être observateur de ce qu'on ressent. Prendre des notes. Les agencer. Laisser les mots s'agencer d'eux-mêmes. Écouter les phrases en soi et les laisser couler sur le papier. Ne pas vouloir écrire, ne pas vouloir faire bien. Laisser la micro-histoire vécue s'écrire d'elle-même.

Sybille Cornet, artiste-formatrice.

